

## **L** Festival d'Avignon: du In au Off, de kit de survie en danse de révolte, des artistes à l'assaut du sexisme ordinaire

De la danse sur un plateau avec Mathilde Monnier, s'inspirant de la série "H24" de Arte pour "Black Lights"; du son et un parcours dans les rues avec Marion Thomas pour le "Kit de survie en territoire masculiniste".



Marie Baudet | Journaliste Culture | Scènes



Publié le 24-07-2023 à 07h59

Gardant un œil sur l'éclectique **Sélection suisse en Avignon** – qui accompagne ses artistes tant dans le In que dans le Off, avec notamment l'incroyable *Cécile*, qui marquera cette édition du festival –, on s'aventure à **la Manufacture** où la performeuse Marion Thomas et Pintozor Productions proposent une balade sonore.

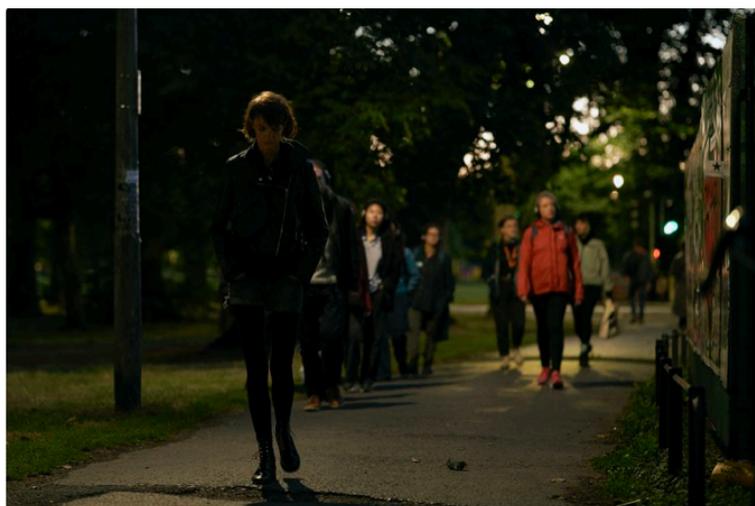
Le public, en nombre limité, s'équipe d'un casque audio et d'un lecteur MP3 et suit les indications. Marion guidera la déambulation, assistée pour la circulation et la technique par Audrey Bersier et Maxine Reys, qui signent également la prise de son. Adaptable à plusieurs villes (il existe en outre également en anglais et en allemand), *Kit de survie en territoire masculiniste* n'est pas une visite guidée, sinon dans l'univers et **l'esprit d'un incel, du nom de ces célibataires involontaires** qui font payer à la société et singulièrement aux femmes le prix de leur solitude.



Ce phénomène, à l'origine d'attentats et de tueries, est ici sinon décrypté du moins décrit, distillé, par la voix d'une jeune femme qui, comme toutes ses semblables, a connu ou connaît le sexisme ordinaire, au quotidien: la peur ou la méfiance qui pèse sur toute sortie, les regards, les commentaires, les gestes importuns.

### **Marcher, écouter, penser**

Une jeune femme à qui sa propre solitude confère une dose d'empathie pour celui dont elle parle. Par ce biais, Marion Thomas évite l'écueil de la leçon froide. Bien qu'extrêmement documenté, nourri de données précises, son propos ne s'arroge jamais le privilège du surplomb. Et la marche, en groupe mais chacune, chacun dans sa bulle sonore (une partie de l'enregistrement est renouvelée dans la ville où se trouve la compagnie, pour une intégration maximale de l'expérience dans son environnement), participe de cette horizontalité.



*Marion Thomas guide à travers la ville le public de "Kit de survie en territoire masculiniste". ©Matt Beech*

À la fois glaçant et familier, toujours humain même dans les passages les plus atroces, le parcours s'achève, au bout d'une cinquantaine de minutes, par un moment d'échange. Un sirop à l'eau – bienvenu par les chaleurs encore fortes même le soir à Avignon – accompagne la remise d'un *Kit* sous enveloppe dont les récipiendaires découvriront, à l'ouverture, s'il s'agit de la version "plutôt cool", "plutôt pas cool" voire de l'exemplaire "unique". Dans tous les cas, de la matière à penser pour ponctuer cette manière d'amener un discours – de partager du vécu, de le faire entendre.